

dans sa patrie. Tous se souvenaient de Butta, de ses succès, de sa voix capivrante, de son élocution si pure, de sa diction qui lui valut de si grands succès.

Disons aussi quelques mots des charmantes artistes qui, elles aussi, contribuent à l'honneur du nom canadien. Nous avons causé d'étoiles qui, sur les scènes européennes, ont remporté de si beaux succès, mais il ne faut pas négliger d'autres artistes selon le vieux proverbe italien qui dit: "Que va piano va sano", sont à même d'acquiescer dans la métropole américaine et au Canada une réputation enviable.

Au nombre de celles-ci nous devons citer Mlle Madeline Cardinal, une mezzo soprano, arrivée depuis peu de temps dans la métropole américaine. Déjà avant son départ de Montréal, elle avait reçu des critiques musicaux de cette dernière ville des appréciations des plus flatteuses. En arrivant-iel, désistant se faire connaître, non seulement de la colonie canadienne-française, mais aussi des personnes qui pouvaient par leurs connaissances musicales et par leur influence, la piloter dans les milieux artistiques de la métropole, elle donna dans la salle blanche de l'hôtel Ritz-Carlton, un régal qui, tout en faisant valoir ses qualités de cantatrice, prouva que cette artiste avait devant elle un avenir des plus brillants.

C'est alors qu'elle se décida — à la demande de ses nombreux amis, et sur l'avis de ses professeurs au nombre desquels se trouve le professeur Albert Clerc-Jeanmouge, — de s'établir à New-York où elle se crée chaque jour une réputation artistique et devient de plus en plus en vue dans les différents centres musicaux.

Nous avons eu à plusieurs reprises l'avantage d'entendre Mlle Cardinal, et chaque fois l'impression qu'elle a produite a été tout en sa faveur. Il nous fait aussi grand plaisir de mentionner le nom de Mlle Hermine Hudon, une québécoise, qui, elle aussi, se fait connaître d'une façon des plus satisfaisantes. Révèle du professeur Maurice Lafarge, elle a chanté avec succès dans de nombreux concerts, tant à New-York qu'au Canada, et tous les critiques lui ont prédit un avenir des plus brillants.

Mlle Hudon qui possède une voix de soprano "coloraturin", chante actuellement dans des campagnes théâtrales des États-Unis. Nous devons aussi mentionner Mlle Germaine Manry dont les succès au Lexington Opera sont encore à notre mémoire, et ne pas oublier Mlle Alice Huot, une pianiste d'avenir.

Mais faperçois ici la figure si ouverte, si joyeuse de notre bon ami Myssse Paquin, la basse qui sait nous procurer de si heureux moments lorsqu'il veut bien nous chanter une des joyeuses chansons de son répertoire; malgré sa modestie, je vais en dire quelques mots.

Myssse Paquin est un Canadien-français né aux États-Unis, mais il n'en est pas moins pour cela un des nôtres, de coeur et surtout de fait. C'est à Montréal qu'il fit ses études musicales, et il eut entre autres professeurs, M. Isorel, un chanteur et un professeur de renom, qui est devenu des nôtres depuis son mariage avec la grande artiste canadienne, Marthe Lapaine.

Dès les premiers jours de sa carrière, nous le voyons obtenir des succès considérables; sa belle et puissante voix de basse, son timbre pur et vibrant, sa diction, la manière dont il sait conduire sa voix, tout en lui dénote une nature artistique supérieurement douée.

Il fit du concert au Canada avec un succès qui lui valut des critiques